

# FRANÇAIS PAR LE CRIME J'ACCUSE !

Les politiques savaient.

Les viols, la torture, les exécutions sommaires, Guy Mollet, président du Conseil, savait ; Robert Lacoste, ministre de l'Algérie, savait ; Max Lejeune, secrétaire d'État aux forces armées, savait ; les radicaux Bourgeois-Maunoury et Félix Gaillard, président du Conseil en 1957-1958, savaient. L'opposition le savait aussi. Et la classe politique française ? La majorité de la droite politique reconnaissait en de Gaulle son « sauveur », reconstituant après 1962 un consensus politique autour de sa personne pour faire oublier son attitude en faveur de l'Algérie française. Une certaine partie de la gauche également reconsidéra son histoire puisqu'elle avait approuvé les « pouvoirs spéciaux » en mars 1956, disposition envoyant le contingent en Algérie. Jusqu'en 1960, la gauche française était pour « la paix ». Elle ne se prononça pour l'indépendance que tardivement, et reconstruisit elle aussi un récit mythologique de l'indépendance algérienne, peut-être pour faire oublier sa position antérieure. Le ministre de la Justice François Mitterrand savait.

Je ne suis ni dupe ni aveugle ni soumis. C'est pour cela qu'avec sérénité j'apporte un double et terrifiant témoignage : celui de ma mère et de moi-même.

*Je suis né en 1960, lors de l'opération Challe et les fameux accords d'Évian. Vingt-huit ans après, ma femme me dit cette phrase qui fut un déclic pour moi dans ma quête d'identité : « Cherche ta mère ; tu n'es pas tombé du ciel ; seul Jésus n'a pas de père. » Après deux ans de recherches, je retrouvais ma mère, recluse et vivante entre deux tombes d'un cimetière d'Alger.*

*Une action en justice de quatre ans a fait valoir mes droits d'affiliation au défunt mari de ma mère, mort en martyr de la révolution algérienne. Le 22 mars 1994, le monde s'écroule autour de moi : ma mère vient de vomir la vérité qu'elle garde par pudeur ou peur d'être bannie d'une société conservatrice. « J'ai été violée, oui, violée par des soldats français, et personne à ce jour n'a osé me défendre. »*



9 782296 544581

ISBN : 978-2-296-54458-1

16 €



FRANÇAIS PAR LE CRIME J'ACCUSE !

MOHAMED GARNE

MOHAMED GARNE

# FRANÇAIS PAR LE CRIME J'ACCUSE !

Algérie, 1954-1962.

L'Harmattan